

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) **Item**[225. Baden, Vendredi 26 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

225. Baden, Vendredi 26 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Famille Benckendorff](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée, Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

[225. Val-Richer, Lundi 22 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-07-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote613, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

J'ai eu une fort mauvaise nuit au fond je ne crois pas qu'il m'arrive de jamais bien dormir ou bien manger à Baden. Je ne sais pas pourquoi j'y reste et j ne sais comment je ferai pour en partir si ma faiblesse augmente. Ensuite l'ennui, la crainte de voyager seule. Car c'est à présent que je vais être bien seule, pas même Marie. Je n'ai aucun projet quelconque ; j'attends. Je vois couler le temps. Je n'ai jamais été si indécise, si flottante qu'aujourd'hui. La seule chose fixe est Paris plutôt ou plus tard c.a. d. Septembre ou Novembre et plutôt le premier.

J'ai trouvé un mot dans votre avant dernière lettre qui m'a fait battre le cœur. Vous avez songé à venir à Baden ! Un seul instant cette idée ou ce désir vous est venu. Et moi je me suis dit. S'il venait, s'il pouvait venir, pourquoi ne pourrait-il pas venir ? Pendant quelques jours je revenais à cela sans cesse. C'est peut être dans le même temps que vous y rêviez aussi. Rêve, rêve, rien que rêve pour tout ce qui est bonheur !

Je suis fâchée de vous avoir remis vos lettres. Il y en a que j'aimerais tant à relire. Celles où vous me parlez de votre foi en Dieu ; de votre foi à l'éternité. Celles où vous me dites que je reverrai ce que j'ai tant aimé ! Ah comme j'y pense, quelle douceur de penser à cela d'y croire. Dites-moi bien d'y croire.

Il a plu hier tout le jour. Cela ne m'a pas empêchée de faire ma promenade. M. de Malzahn est encore venu trois fois prendre congé de moi, j'ai cru que cela irait jusqu'à l'année prochaine. Enfin il est bien parti. C'est dommage, je pouvais causer avec lui.

2 heures

Le médecin a voulu absolument que je recommençasse des bains ; je m'y prête encore plutôt par ennui que par conviction des bains presque froids, ils me plaisent comme sensation, mais nous verrons s'ils me conviennent.

5 heures

Merci de votre lettre 225. Je la reçois dans cet instant. Je viens d'en recevoir une aussi de Pahlen l'ambassadeur. Mon frère lui a dit que j'aurais 90 milles francs de rente avec ce que j'ai d'abord il ne sait pas ce que j'ai et je voudrais bien voir comment il arrivera à cette somme. Savez-vous ce qu'est mon frère, un peu hâbleur. Est-ce un mot dont on ne sert ? et puis c'est un homme qui se débarrasse des questions en brochant. C'est égal. Ce n'est pas ce qu'il a dit à Pahlen mais ce sera ce que moi je vous ai dit 75 mille. Adieu. Adieu.

Je vais à ma promenade du soir. Je vous remercie de vos lettres, elles me font tant de plaisir. Vous voyez que les nouvelles de l'Orient sont plus tôt sues à Baden que chez vous. On a tiré le canon, illuminé à Alexandrie. On dit que Méhémet Ali demande la régence.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 225. Baden, Vendredi 26 juillet 1839,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-07-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1768>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 26 juillet 1839

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

225

Basel le 26 juillet 1894

9 heures.

J'ai eu une fort bonne nuit.
aujourd'hui je me suis paré et me suis
de jamaïc bien ornée on bien va
à Baden. j'attends par conséquent
j'y reste, et j'en suis convaincue. j'
fais pour me porter si une faiblesse
apparaît. Permets l'ennemi, la
crainte d'un voyage. mais, car c'est
appréhensif, j'ai été bien malade,
par un peu de mal. ! J'ai aussi
projeté quelque chose, j'attends. j'
vrai en ce moment. j'ai aussi j'ai
été si indécise si flottante j'ai
aujourd'hui. la seule chose que
est sans plaisir on peut l'avoir
d. septuaginta ou nonuagesima. et
plus tôt le prochain.

j'ai trouvé une note dans votre
dernière lettre pour la faire

hatte le fauve. Mais auj' touj' à
 venir à Baden. Un seul instant
 cette idée on se dit on est venu.
 Et moi j' me suis dit. l' il venait,
 l' il pouvait venir, pourquoi ne
 pouvait. il pas venir? pendant
 quelques jours j' venais à cela
 sans cesse; l' il peut être devenu
 un peu ténu pour moi y venant
 aussi. Vins, vins, vins pour moi
 pour tout ce qui est bon!
 j' me faisais de mes amis venir
 un verre. il y en a qui j' aimais
 tant à venir! cette on vous en
 parle de votre foi en Dieu, de votre
 foi à l' éternité! cette on vous en
 dit que j' reviendrais après j' ai tant
 aimé! ah comme j' pense,
 quelle douleur de penser à cela,
 d' y croire! dites moi bien d' y croire.

il q
 me m
 prom
 et l
 enq
 iait
 enq
 j' p
 2 h
 abrol
 de ba
 plest
 de ba
 plaine
 non
 5 h
 225. p
 j' m
 de la
 j' m
 j' m

il q plus bien tout le jour. cela
me va par l'espérance de faire une
promenade. M. Dr. Nealtje
et ceux avec moi trois fois pendant
cinq d'ici; j'ai cru que cela
était mieux à l'avenir prochain.
Enfin il est bien parti; i'ubdoud
je pourrais aller avec lui.
2 h. 30. Le médecin a voulu
absolument que je recommence
du bain. Si j'y étais avec
plutôt par l'avenir que par conviction
du bain plus froid, il me
plaisait comme sensation, mais
non, non, si il me fournissait.
5 h. 30. Meille de votre lettre
225. Si la nuit, dans et instant.
Si j'en d'un souvenir me aussi.
Dr. Saklin l'acabapadens. Me
près lui a dit que j'aurais 90
jours de suite, avec après j'ai

D'abord il me raie par un peu
j'ai et si voudrais bien voir
comment il arrivera à cette
venue. L'avez vous vu et
comptés? un peu habiles.
et un mot dont on ne se
et puis c'est un bonhomme
qui se débasse de questions en
bradant. C'est tout. et il
par un il a dit à Sablem
mais ce sera ce que vous y en
ai dit 75^m.

Adieu, adieu. j'vais à mes
promesses de voir. j'en
accuse de mes lettres, elles en
font tant de plaisir!

Une voye par les Honneurs de
l'orient sont plutôt que à Paris
que de vous. On a tiré
le bon, illuminé à la lampe
on dit par Kethend ali demand le
Miguer!

225

75

j'ai vu
au fond
de j'ai
à Paris
j'y reviens
j'ai vu
quelque
crainte
après
par un
projet
un co
été li
j'ai vu
et la
d. 10
plus t
j'ai
aussi